différence, frappant au visage les esprits les plus frivoles et les forçant à regarder vers la lumière d'en haut. Dans la mélancolie du soir, sous le recueillement des pins et des cyprès, ils entendront toujours un murmure lointain dont la douceur dominera les tumultes de ce monde et les contradictions des impies. Ce sera l'écho du cantique éternellement chanté par nos grands morts, les grands vivants du ciel: *Credo in vitam venturi saeculi et in resurrectionem mortuorum. Amen.*

On serait presque tenté de bénir la guerre, l'horrible guerre, qui nous aura valu un tel sursaut vers la vraie destinée éternelle, vers la mort mieux comprise! Oh! oui, la leçon de la mort que donne la guerre est bien émouvante, et, au fond, bien fortifiante!

E.-J. A.

LE CAREME A LA CATHEDRALE

C'EST M. l'abbé Emile Lambert, professeur au séminaire de Sainte-Thérèse, le fils de l'industriel bien connu de Montréal, M. Alfred Lambert, vice-président de la Chambre de commerce, qui a prêché, dimanche dernier, à la cathédrale, le sermon de la station quadragésimale. Comme les confrères qui l'avaient précédé dans la chaire de l'église métropolitaine, M. l'abbé Lambert a traité son sujet avec un réel talent et un succès marqué. Sa voix forte et bien nuancée, son geste élégant, sa phrase souple et riche ont su rendre attrayant un sujet par lui-même assez sec et qui se prête peu aux envolées oratoires.

Le péché, avaient exposé MM. Gareau et Gariépy, est un grand mal, le mal de l'homme et le mal de Dieu, et il est puni, dès cette vie, par la perte de la grâce, en attendant qu'il le soit, dans l'autre, par des châtiments éternels. Mais il n'est pas